



Jeudi 9 avril 2020
pasteur Marc Pernot
<https://jecherchedieu.ch>

Prière

Notre Père, en un soir que ce jeudi nous rappelle,
ton Fils a lavé les pieds de ses disciples,
lui le Seigneur et le Maître, s'est fait serviteur,
ton Fils a donné les promesses de la vie éternelle,
ton Fils a rompu le pain et offert la coupe.
Seigneur, tu es le même hier, aujourd'hui, éternellement.
C'est la même voix, ta voix, qui nous invite.
C'est la même main, ta main,
qui nous tend le pain de vie de l'Évangile,
et c'est ton fils, avec nous jusqu'à la fin du monde,
qui nous verse en notre coupe une vie nouvelle.
C'est la même prière, qui n'a jamais cessée,
pour la fidélité de tes enfants
et qu'ils s'unissent dans le corps même corps du Christ.
C'est le même amour qui nous aime le premier,
l'amour qui va jusqu'à donner sa vie pour ceux qu'il aime.
Seigneur, toi qui es le même,
à nous qui sommes les mêmes, faibles et pécheurs,
tu accordes ta grâce, ton pardon, et ta paix,
la même grâce pour chacun de tes enfants,
puisque telle est ta tendresse de Mère.
Amen.

Psaume 116, 1-14

J'aime l'Éternel
Il entend le cri de ma prière
Il incline vers moi son oreille
toute ma vie je l'invoquerai !
J'étais pris dans les filets de la mort
retenu dans les liens de l'abîme
J'éprouvais la tristesse et l'angoisse
J'ai invoqué le nom de l'Éternel
« Éternel, je t'en prie, délivre-moi ! »
L'Éternel est justice et pitié,

notre Dieu est tendresse,
l'Éternel défend les petits,
j'étais faible : il m'a sauvé.
Retrouve ton repos mon âme,
car l'Éternel te fait du bien,
Il a sauvé mon être de la mort,
gardé mes yeux des larmes
et mes pieds du faux pas,
Désormais, je marcherai avec l'Éternel
sur la terre des vivants.





Jean 13,1-15

Avant la fête de la Pâque, Jésus sachant que son heure était venue, l'heure de passer de ce monde au Père, lui, qui avait aimé les siens qui sont dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême. Au cours d'un repas, alors que déjà le diable avait jeté au cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, la pensée de le livrer, sachant que le Père a remis toutes choses entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il va vers Dieu, Jésus se lève de table, dépose son vêtement et prend un linge dont il se ceint. Il verse ensuite de l'eau dans un

bassin et commence à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

Il arrive ainsi à Simon-Pierre qui lui dit : « Toi, Seigneur, me laver les pieds ! » Jésus lui répond : « Ce que je fais, tu ne peux le savoir à présent, mais par la suite tu comprendras. » Pierre lui dit : « Me laver les pieds à moi ! Jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu ne peux pas avoir part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, non pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Celui qui s'est baigné n'a nul besoin d'être lavé, car il est entièrement pur : et vous, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait en effet qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il dit : « Vous n'êtes pas tous purs. »

Lorsqu'il eut achevé de leur laver les pieds, Jésus prit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que j'ai fait pour vous ? Vous m'appelez " le Maître et le Seigneur " et vous dites bien, car je le suis. Dès lors, si je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car c'est un exemple que je vous ai donné : ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi.

Commentaire

Jésus revêt un linge et se met à laver les pieds de ses disciples. Quelle était le sens de ce geste à l'époque ? C'était un travail de femme dans la Bible (1 S 25,41, 1 Tim 5,10) et dans d'autres textes antiques, où l'on voit que ce « linge » dont il est question est un tablier de femme (Vie d'Ésope I:61, Hérodote VI:19). Jésus se présente ici en servante, ce qui est bouleversant, dans les deux sens du terme :

1) Il se fait serviteur. Il arrive dans la Bible que Dieu soit comme cela : il promet à Jacob de le suivre pour le secourir (Gn 28,15), et dans cette bénédiction « l'Éternel lève son visage vers toi » (Nb 6) Dieu se place en dessous de nous afin de nous porter. Jésus reprend cela par son geste et en fait le cœur de sa théologie et de son éthique : Dieu fait tout ce qui est en son pouvoir pour nous ; si cette façon d'être pouvait nous inspirer, cela changerait le monde.

2) Jésus se fait même servante, il laisse son vêtement d'homme et s'habille en femme, ce qui était interdit (Dt 22,5). je pense que c'est cela qui choque le plus, en particulier Pierre. Un texte du IIe siècle (Évangile selon Marie 17,14) dit que Pierre a été le plus virulent pour ne pas accepter qu'une femme, Marie-Madeleine, ait été faite par Jésus apôtre des apôtres (Jn 20,17-18). Ce geste étonnant de Jésus se présentant en servante précise la façon dont Dieu nous sauve, non par le pouvoir et la force, Dieu nous accouche, nous allaite, nous soigne, nous élève avec tendresse et patience.



3) Jésus est au service tout en se déclarant Maître et Seigneur. Lui, mâle, se présente en femme pleine de personnalité, de liberté et de caractère. Cela dit haut et fort qu'en Christ, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme (Ga 3,28), que nous sommes tous et toutes unis en Christ, héritiers de la même promesse, ayant tous et toutes le droit de faire la vaisselle, comme celui de proclamer l'Évangile du Christ dans le monde.

Chant

Alléluia 36-08

Envoi

Dans sa 1ère lettre (3,16-18), Jean nous dit :
Petits-enfants, n'aimons pas seulement en paroles
mais en action et en fidélité.

À ceci nous avons connu l'amour,
c'est qu'il a donné sa vie pour nous,
nous aussi, nous pouvons donner de notre vie
pour nos frères et sœurs.

Bénédition

L'Éternel te bénit, et te garde fidèlement,
L'Éternel fait briller sur toi sa lumière, et t'accorde sa grâce,
L'Éternel lève son visage vers toi et te donne la paix !

Béni sois-tu ô Dieu source de vie.

O Jésus, tu nous appelles

1. O Jé - sus, tu nous ap - pel - les A for - mer un mê - me corps,
 2. O Jé - sus, c'est ton sang mê - me Qui scel - la notre u - ni - té.
 3. O Jé - sus, pri - ant le Pè - re Pour tous ceux qu'il t'a don - nés,

1. A res - ter tou - jours fi - dè - les, Tous u - nis dans nos ef - forts.
 2. Ap - prends - nous com - ment on ai - me : Don - ne - nous ta cha - ri - té !
 3. Tu ras - sem - bles sur la ter - re Un seul peu - ple ra - che - té.

1. Que ja - mais rien ne sé - pa - re Ceux qui veu - lent te ser - vir,
 2. Que l'on trouve en ton E - gli - se Le mo - dè - le de la paix ;
 3. Nous qui te pre - nons pour maî - tre, En té - moins o - bé - is - sants,

1. Mais que ton a - mour s'em - pa - re De nos cœurs pour les u - nir !
 2. Pour que rien ne la di - vi - se, Rends - nous frè - res pour ja - mais !
 3. En ai - mant fai - sons pa - raî - tre Que nous som - mes tes en - fants !

Deutsch

1. Herz und Herz vereint zusammen
sucht in Gottes Herzen Ruh.
Lasset eure Liebesflammen
lodern auf den Heiland zu.
Er das Haupt, wir seine Glieder,
er das Licht und wir der Schein,
er der Meister, wir die Brüder,
er ist unser, wir sind sein.
2. Legt es unter euch, ihr Glieder,
auf so treues Lieben an,
dass ein jeder für die Brüder
auch das Leben lassen kann.
So hat uns der Freund geliebet,
so vergoss er dort sein Blut ;
denkt doch, wie es ihn betrübet,
wenn ihr euch selbst Eintrag tut.
3. Lass uns so vereint werden,
wie du mit dem Vater bist,
bis schon hier auf dieser Erden
kein getrenntes Glied mehr ist,
und allein von deinem Brennen
nehme unser Licht den Schein ;
also wird die Welt erkennen,
dass wir deine Jünger sein.

Texte : Psalmodie morave 1846 ; all. d'ap. Nikolaus Ludwig Graf von Zinzendorf 1725
Musique : Psalmodie morave 1735 *Herz und Herz vereint zusammen*

36
09

Jésus-Christ, tu nous envoies

1. Jésus-Christ, tu nous envoies
Pour porter beaucoup de fruits :
Ton amour, ta paix, ta joie,
Tous les fruits de ton Esprit ;
Mais vers toi nos bras s'élèvent
Tels des sarments décharnés :
Renouvelle en nous la sève,
Vois ta vigne desséchée !
2. Notre cœur est sec, ô Père,
Comment pourrions-nous aimer ?
Sans consolation, nos terres
N'ont plus que leur volonté.
Révoltés par l'injustice
De ce monde d'oppression,
D'inutiles sacrifices,
Où trouver la compassion ?
3. Sur ta vigne desséchée
D'Israël et des Gentils,
Fais descendre ta rosée,
Oui, ta pluie, ô Saint-Esprit !
Père de miséricorde,
Viens répandre en nous l'amour :
Que ta grâce nous accorde
Pentecôte chaque jour !
4. Garde-nous dans la prière,
Espérant, sans parti pris,
Et portés par le mystère
De l'action de ton Esprit.
Que priant, priant sans cesse
Pour l'Eglise sous la croix,
Nous portions dans la tendresse
Tous les tiens unis en toi !

Texte : Christian Glardon 1990

Musique : du précédent

© T : Auteur (129)

